

## CONTRIBUTION à propos de la grève des pilotes d'Air France

*Par la grève, les pilotes ont obtenu un premier recul, l'annulation d'une partie du plan de la direction par l'abandon du projet d'une filiale low cost Transavia Europe.*

Pendant 14 jours, du lundi 15 septembre au lundi 29 septembre, massivement, les pilotes d'Air France ont réalisé la grève la plus longue de l'histoire d'Air France, grève à l'appel de leurs organisations syndicales (SNPF-AFAIpa, SPAF, ALTAIR). Leur revendication centrale est l'annulation du plan de restructuration appelée : « Perform 2020 » qui prévoit la délocalisation d'une partie des activités d'Air France au sein de deux filiales « low cost », Transavia-Europe et Transavia-France. La flotte de ces compagnies est en cours de constitution par le transfert des avions d'Air France.

Dénoncée comme « corporatiste » et « indécente » par le secrétaire général de la CFDT, combattue ouvertement par le gouvernement Hollande, soumise à la pression d'une campagne hostile et médiatisée, la grève a démontré son efficacité.

**Le 24 septembre, la direction a annoncé l'abandon de son projet de « filiale Europe », abandon confirmé le 25 à 15 H à l'ouverture des négociations MAIS A REFUSE DE CEDER SUR LE MAINTIEN DU STATUT Air France pour les pilotes transférés à Transavia France.**

La fermeté de la direction démontre une fois de plus que la compétitivité au sens des actionnaires est contradictoire avec les notions de statut des personnels, d'acquis collectifs et d'accord librement négocié.

**Cette fermeté a été rendu possible** par l'exceptionnelle campagne cherchant à dresser tout le pays contre cette catégorie, l'engagement de tous les partis institutionnels dans une sorte d'union nationale, le relatif isolement des pilotes d'avec les confédérations syndicales ouvrières et surtout l'engagement total du gouvernement Valls aux côtés de la Direction d'Air France. On peut dire que le gouvernement a tenté d'étouffer cette grève sous le poids de la situation internationale.

**Il faut ici saluer la détermination des pilotes, le courage, la clarté de l'analyse et le sens tactique des responsables syndicaux du SNPL.** Cela explique peut être pourquoi, après les premiers jours de grève, ils n'ont plus été invités aux journaux télévisés des diverses chaînes. Certes, ils n'ont pas eu gain de cause sur la revendication essentielle d'un contrat unique pour tous les pilotes AF, filiale comprise MAIS n'ayant signé aucun accord, ils ne sont liés par aucun engagement vis-à-vis de la direction. Celle-ci devra avec le gouvernement, assumer toute la charge de son plan de transfert vers Transavia France.

Le journal *Les Echos* dans son édition du lundi 29 septembre prend ses désirs pour la réalité en titrant « **Air France : pourquoi les pilotes ont capitulé** ». **Non les pilotes et leur syndicat n'ont pas capitulé !** Ils ont enregistré l'abandon par la direction de son projet de la filiale Transavia Europe, et préservé l'avenir en ne signant aucun accord.

**Le premier recul, certes partiel, constituait un succès très important et significatif et un point d'appui indéniable pour l'action revendicative dans chaque branche d'activité et dans tout le pays.** La délocalisation programmée par la direction d'Air France, entraînerait la disparition de dizaines de postes de pilotes à Air France. La deuxième conséquence de cette délocalisation, est le changement de conditions de travail, toutes révisées à la baisse pour les actuels et les futurs pilotes de Transavia. Parmi ces nouvelles conditions : augmentation de la durée du travail (de 560 heures par an à 700 en moyenne), baisse du niveau des salaires et des garanties collectives, possibilité d'enchaîner 7 jours de travail consécutifs...le tout pour aboutir à une baisse des coûts d'exploitation de 40%.

**Le mécanisme du plan de la direction d'Air France est connu, il est exactement le même que celui appliqué depuis le début des années 80 dans les branches industrielles les unes après les autres.**

C'est ce mécanisme et cette méthode, repris par la direction d'Air France, qui sont à l'origine de la désindustrialisation du pays et du chômage massif !.

Ce mécanisme - privatisation du secteur d'activité, restructuration avec externalisation par la mise en sous traitance et les délocalisations, application de politiques de réduction systématique des coûts – s'est traduit dans toute l'industrie par des licenciements massifs, la soumission de ces grandes entreprises aux marchés financiers internationaux avec leur succession de fusions acquisitions et de versements de dividendes records pour les actionnaires. En obtenant, par la grève massive, ce recul partiel de leur direction, les pilotes ont montré que l'heure est à l'action massive et unitaire pour le succès des revendications de tous les salariés du public et du privé. Gageons que ce succès va contribuer à renforcer le puissant mouvement en formation dans les entreprises et les localités pour la préservation et la reconquête de tous nos droits et acquis perdus et détruits par l'offensive dérèglementaire initiée au début des années 80 par les milieux financiers.

**Souvenons-nous, le 5 août 1981, Ronald Reagan président des Etats-Unis, après avoir ordonné l'arrestation des principaux dirigeants syndicaux du service public du contrôle aérien procédait au licenciement des 11 359 contrôleurs aériens qui avaient refusé de reprendre le travail et annonçait leur inscription sur une liste noire leur interdisant tout emploi fédéral.** En matant ainsi cette grève, Reagan a donné le signal de l'offensive dérèglementaire, qui frappe les travailleurs de tous les pays depuis cette date. Cette offensive, appelée mondialisation, est fondée sur la mise en concurrence systématique des peuples entre eux et au sein de chaque pays, des travailleurs entre eux. Avec elle, toutes les barrières protectrices et les acquis collectifs, résultat du combat des peuples et des travailleurs dans chaque pays et à l'échelle internationale sont menacés et remis en cause.

L'engagement du gouvernement Hollande-Valls aux côtés des multinationales et des grands groupes, aujourd'hui Air France est une nouvelle preuve de sa soumission totale aux exigences des marchés financiers. Malgré cet engagement, malgré la scandaleuse campagne médiatique et politique engagée contre la grève des pilotes et cherchant à dresser les autres catégories de salariés contre eux, la grève a fait reculer gouvernement et direction.

Denis Langlet  
Trappes le 29.09.2014